



UN JARDIN COMESTIBLE EN VILLE : LE BEAU, LE BON, LE VIVANT

GRACE A LA PERMACULTURE...

Née dans les années soixante-dix, la **permaculture** est un système permettant de créer des installations humaines harmonieuses et durables. Elle s'inspire du fonctionnement des milieux naturels et nécessite moins d'énergie et de travail. Les espaces créés en permaculture se révèlent plus résistant face aux crises et très productifs, à l'instar des écosystèmes naturels.

Rien ne se perd, tout se transforme

Le mot permaculture est né de la contraction des termes « permanent » et « agriculture » mais aussi de l'expression « culture de la permanence ». Elle repose sur 3 principes éthiques simples : prendre soin de la Terre, prendre soin des Hommes et partager les ressources.

Dans un jardin permaculturel, chaque élément (eau, arbres, plantes, animaux, abris, jeux, etc...) est positionné de manière à ce qu'il puisse interagir positivement avec les autres, comme dans la nature où tout est relié. Dès lors, chaque fonction est remplie par plusieurs éléments et chaque élément remplit plusieurs fonctions. Tous les éléments interagissent et coopèrent entre eux ; les déchets de l'un deviennent les produits de l'autre, permettant au tout d'être davantage que la somme des parties !

Une approche écologique et pragmatique

Le but est de **développer des modes de vie et de fonctionnement qui ne nuisent pas à l'environnement et qui soient viables économiquement**, qui subviennent à leurs propres besoins, qui n'abusent pas des ressources, qui ne polluent pas et par conséquent, durables sur le long terme. Elle utilise les caractéristiques des plantes et des animaux et les combine à celles du site concerné et des installations déjà en place pour créer un écosystème cultivé, que ce soit à la campagne ou en ville.

La permaculture permet de **produire des produits frais en abondance et toute l'année sur des sols très variés car enrichis par diverses pratiques naturelles** (mulch, buttes, etc.). Les espaces aménagés grâce aux principes de la permaculture présentent **une grande biodiversité cultivée ET sauvage**, les biotopes y sont nombreux.

Elle n'a pas ou peu recours à la mécanisation et aux produits dérivés du pétrole. En ce sens elle concourt à la **transition énergétique**.

Cette approche s'appuie aussi bien sur l'observation des systèmes naturels, que sur les savoirs à la base de l'agriculture traditionnelle et les connaissances scientifiques actuelles. Elle intègre également des disciplines comme **l'écologie, les lois d'économie d'énergie, l'aménagement du territoire, les sciences environnementales...**

Bien loin de tout dogmatisme, elle permet une vision pragmatique et souple, qui peut être adaptée à chaque territoire.

Un exemple en Normandie

A la Ferme du Bec Hellouin, à 45 km de Rouen, l'équipe de maraîchers s'est intéressée tout particulièrement à adapter les concepts de la permaculture à l'agriculture biologique.

Dans un endroit qui n'avait jamais été cultivé, se tient aujourd'hui sur 2 ha une exploitation maraîchère et une forêt jardin, toutes deux très productives. Y sont cultivées environ 800 espèces végétales. Intégrée dans le réseau des AMAP, la ferme produit jusqu'à 100 paniers par semaine en haute saison.

Depuis 2012, trois **chefs étoilés se fournissent au Bec Hellouin** en fruits et légumes de saison.

Les naturalistes et les biologistes qui visitent la ferme soulignent la présence d'une grande diversité de faune et de flore sauvages en plus des espèces cultivées et des animaux domestiqués.

La ferme est **engagée dans un programme de recherche avec des organismes scientifiques** (institut de recherche INRA, école d'agronomie AgroParisTech...) pour imaginer une agriculture naturelle, productive, pratiquement sans recours aux énergies fossiles, selon les concepts de la permaculture.

Des réponses aux enjeux actuels : des jardins et des fermes à taille humaine

La permaculture **propose donc des solutions à des questions de société et aux enjeux actuels qui vont s'intensifier** : changement climatique, hausse annoncée du coût des énergies fossiles, risques sanitaires, environnement, bien-être au travail, emploi agricole, consommation locale, disparition des terres agricoles, éducation, érosion des sols, etc.

La permaculture est bien adaptée à **une petite agriculture paysanne et familiale, à des produits de qualité dans l'esprit de Slow Food**, à une transformation des produits directement à la ferme ainsi qu'à une commercialisation en **circuits courts**. Elle est particulièrement bien adaptée à une micro-agriculture **urbaine**.

Cette méthode s'inscrit à contre-courant des tendances majeures de l'agriculture moderne dominante, qui préconise des exploitations toujours plus grandes et une mécanisation plus poussée. Aujourd'hui un peu partout dans le monde, des agronomes, des ingénieurs en environnement, des maraîchers, des économistes, des naturalistes, des élus, des citoyens jardiniers s'intéressent à cette approche originale.

SUR LE SITE DE L'HIPPODROME DES BRUYERES... OU L'IDENTITE D'UN PARC URBAIN OUVERT A TOUS !

Un grand site de 28 hectares comme l'ancien hippodrome, déjà dédié à la promenade, aux jeux, au sport et à la détente, peut facilement **faire cohabiter tous ces aspects entre eux autour de l'idée de « jardin comestible »**. Tout cela en gardant la structure actuelle du site, avec l'ancienne piste, les grands arbres qui bordent l'ensemble du parc, des terrains sportifs, des parties plus « sauvages », de grandes aires de jeux et de pique-nique.

Dans ce lieu unique, voici ce que l'on peut faire :

- **PLANTER une forêt jardin** dans laquelle on peut se promener, apprendre à reconnaître ce qui y pousse, cueillir au fil de saisons, **découvrir les plantes sauvages et médicinales**,
- **CULTIVER des jardins potagers professionnels (maraîchage, arboriculture) et collectifs (jardins partagés)** qui favorisent les échanges et la convivialité et où les pratiques s'enrichissent mutuellement,
- **PROPOSER des ateliers tous publics** sur le potager, la cuisine, l'écologie, la biodiversité..., des ateliers spécifiques en directions des enseignants du primaire et du secondaire autour de la création d'écosystèmes (basés sur la réutilisation des déchets par exemple, en lien avec les compétences de la CREA), organiser des visites scolaires sur site, mettre en place des ateliers nutrition et être un intervenant privilégié à l'échelle de l'agglomération lors des « Semaines du Goût » par exemple,
- **CREER une ferme pédagogique** où l'on peut observer et approcher les **animaux de la ferme**. Ces animaux auraient d'ailleurs leur utilité au sein du parc et de son entretien,
- **OUVRIR un point de vente de produits locaux et biologiques** en lien avec le réseau des Amap ainsi qu'une petite restauration mobile et fixe elle aussi élaborée à base de produits locaux et bios,
- **CONSTITUER un lieu d'expérimentation** : en lien avec un pôle d'étudiants en agronomie, **étudier la terre et suivre concrètement l'évolution des sols du site**, montrer la biodiversité et la densité biologique du sol, avant, pendant, après les différentes étapes d'implantation des principes de permaculture et de production.

Sur l'ensemble du site il s'agit de **promouvoir des pratiques respectueuses de l'environnement** en organisant toutes les activités de telle sorte qu'elles se complètent et s'enrichissent. Par exemple la présence de chevaux peut servir pour la promenade mais aussi le fumier, le transport des déchets verts, etc.

Un tel lieu peut et doit intégrer la possibilité d'installer et de faire connaître **des artistes contemporains avec des installations temporaires et permanentes**, peut être du land art et des objets de mobiliers urbains originaux par exemple, des créations autour du vivant et du comestible ; la culture se cultive...

On peut imaginer **que l'aménagement du site se fasse progressivement et que les utilisateurs y participent**. La construction elle-même et les « déchets » inhérents pourraient servir et jouer un rôle pédagogique ; la mise en place du parc peut constituer un spectacle en soi pour que chacun puisse s'approprier le nouveau parc au fur et à mesure et créer du lien social.

EN RESUME !

Avec les principes de la permaculture on peut :

- **imaginer** le site dans son ensemble, comme un écosystème à part entière,
- **intégrer** toutes les fonctions attendues par les utilisateurs en même temps que les cultures vivrières.

Derrière les inévitables questions techniques (état du sol, eau, entretien, accès, cohabitation...), les maîtres mots à ne pas perdre de vue restent : nature, culture, lien social, pédagogie, jardin nourricier.

Pas de moteurs mais des chevaux, pas de béton mais de la biodiversité ! Sports, promenade, animaux de la ferme et de compagnie, interventions artistiques, jardins partagés, plantes sauvages, forêt-jardin, potager urbain, ateliers culinaires, jeux pour enfants : autant d'activités qui peuvent dynamiser la vie du site et favoriser la mixité des publics.

*Si ce projet vous intéresse, si vous souhaitez échanger sur cette proposition,
n'hésitez pas à nous joindre par courriel à l'adresse:
lechampdespossibles@gmail.com !*

